

EXPOSITION

SAARABA

SÉRIE LIBERTY

Chronologie universelle de la protestation noire

OMAR
VICTOR
DIOP



THIAROYE 1944

En 1944, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, des tirailleurs* libérés des prisons allemandes sont rapatriés au Sénégal avec la promesse du versement de leurs primes d'indemnisation et de leurs arriérés de solde. Ces tirailleurs provenaient de l'A.O.F et de l'A.E.F (Afrique Occidentale Française et Afrique Equatoriale Française), qui s'étendaient du Sénégal au Congo. Le 1^{er} décembre 1944, dans un camp militaire situé à Thiaroye, près de Dakar, un groupe de soldats proteste vigoureusement contre le non-respect des engagements pris par la France. Une sanglante répression est ordonnée par l'autorité coloniale et 70 de ces vétérans de guerre sont massacrés sans sommation. D'autres travaux d'historiens avancent le chiffre de 300 à 400 victimes. Le souvenir de ce massacre, très vivace dans la conscience collective de l'Afrique francophone, a contribué à la naissance d'un véritable esprit panafricain.

*Soldats africains appartenant au corps de l'armée coloniale créé en 1857 et dissout au début des années 1960

**Soldats africains appartenant au corps de l'armée coloniale créé en 1857 et dissout au début des années 1960*



SELMA 1965

Dans l'État d'Alabama, aux États-Unis, trois marches de protestation reliant les villes de Selma et Montgomery furent organisées en 1965. Ces marches constituent un moment fort de la lutte des droits civiques et furent déterminantes dans la lutte pour le droit de vote des Noirs. Lors de la première de ces trois marches, le 7 mars 1965, 600 manifestants sont sévèrement attaqués par la police : ce fut le célèbre Bloody Sunday. Les deux marches suivantes (les 9 et 17 mars) virent la participation de Dr. Martin Luther King. Les nombreux assassinats et exactions perpétrés par des membres de la police et du Ku Klux Klan, ainsi que les batailles juridiques qui ont ponctué ces semaines de protestation, ont permis d'attirer l'attention de la communauté nationale et internationale sur la question des droits civiques.

terminantes dans la lutte pour le droit de vote des Noirs. Lors de la première de ces trois marches, le 7 mars 1965, 600 manifestants sont sévèrement attaqués par la police : ce fut le célèbre Bloody Sunday. Les deux marches suivantes (les 9 et 17 mars) virent la participation de Dr. Martin Luther King. Les nombreux assassinats et exactions perpétrés par des membres de la police et du Ku Klux Klan, ainsi que les batailles juridiques qui ont ponctué ces semaines de protestation, ont permis d'attirer l'attention de la communauté nationale et internationale sur la question des droits civiques.



NANNY ET QUAO, JAMAÏQUE, 1720

La reine Nanny, héroïne nationale jamaïcaine, est l'une des grandes figures de la résistance des marrons (esclaves fugitifs) au 18^e siècle. Nanny est née au Ghana, au sein de l'ethnie ashanti. Elle fuit les plantations avec son frère Quao et fonde avec ce dernier une communauté de marrons dans les Blue Mountains, dans la commune de Portland, vers 1720. Baptisée Nanny Town, elle était réputée inaccessible par les Britanniques

du fait de son altitude et de l'absence de sentiers y menant. La communauté, menée d'une main de fer, avait une économie basée sur le troc, l'agriculture et l'élevage. On attribue à Nanny la libération de plusieurs centaines d'esclaves sur plusieurs décennies.

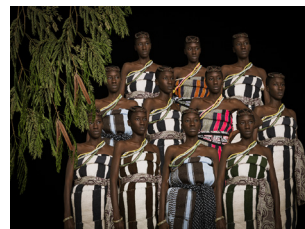
du fait de son altitude et de l'absence de sentiers y menant. La communauté, menée d'une main de fer, avait une économie basée sur le troc, l'agriculture et l'élevage. On attribue à Nanny la libération de plusieurs centaines d'esclaves sur plusieurs décennies.



LES CHEMINOTS DU DAKAR NIGER - 1938 et 1947

Dès 1881, la France, puissance coloniale occupant la plus grande partie de l'Afrique Occidentale, entreprit un projet de chemin de fer de 1289 kilomètres pour acheminer les ressources de la

région vers les côtes. Les conditions de travail des cheminots africains furent particulièrement difficiles et précaires, du fait de la discrimination raciale. Le chemin de fer finira par être un instrument de résistance des indigènes, notamment dans le cadre de deux grèves commémorées encore aujourd'hui comme des moments forts de l'histoire du syndicalisme africain. Le 27 septembre 1938, à Thiès, au Sénégal, une première grève est réprimée dans un bain de sang. Du 11 octobre 1947 au 19 mars 1948, une autre grève totale suivie par les travailleurs indigènes de toute l'Afrique de l'Ouest paralyse le système colonial pendant plus de 5 mois.



LA GUERRE DES FEMMES, 1929

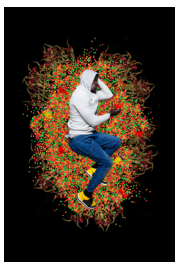
De novembre 1929 à janvier 1930, des femmes du groupe ethnique Igbo, au sud-est de l'actuel Nigéria, se révoltèrent massivement contre la volonté des Britanniques de leur prélever un

impôt direct qui devait être collecté par des chefs nommés par un gouverneur colonial. Le gouvernement colonial tenta de réprimer cette « Guerre des femmes », et ceci entraîna la mort de dizaines d'entre elles, mais il finit par abroger la mesure. La particularité de ce mouvement, qui rassembla plus de 25 000 femmes, réside dans le fait que ces dernières se sont insurgées d'abord pour préserver le statut dont elles jouissaient au sein de leurs sociétés traditionnelles avant l'arrivée des Britanniques. En effet, les chefs nommés par les colons étaient exclusivement des hommes, car les autorités coloniales jugeaient que le système matriarcal était contre l'ordre moral.



ALINE SITOË DIATTA - 1944

Née vers 1920 à Kabrousse, au Sud du Sénégal, Aline Sitoe Diatta est un symbole de la résistance des agriculteurs contre l'oppression coloniale. Alors qu'elle est à peine âgée de 20 ans, on lui attribue des pouvoirs mystiques suite à des visions qu'elle a fréquemment. Elle proclame la résistance des agriculteurs de sa région natale, la Casamance, contre l'effort de guerre lors de la Seconde Guerre Mondiale et contre les bouleversements de la société traditionnelle. En effet, la France confisque plus de la moitié des récoltes agricoles de cette région pour nourrir les soldats sur les champs de bataille et impose la culture de l'arachide pour approvisionner les savonneries en métropole, au détriment des cultures vivrières traditionnelles, principalement le riz. Elle sera arrêtée par les autorités coloniales pour insurrection et déportée à Tombouctou où elle périra à l'âge de 24 ans, des suites des mauvais traitements qu'elle y subit. Elle est célébrée au Sénégal comme une figure emblématique de la résistance identitaire.



TRAYVON MARTIN - 2012

Trayvon Benjamin Martin, né en 1995, était un adolescent noir qui fut assassiné en 2012, en Floride. Alors qu'il revenait de l'épicerie où il était allé acheter des bonbons et une canette de thé glacé, Trayvon, âgé de 17 ans, traversa un quartier clôturé qui avait fait l'objet d'une série de cambriolages à répétition. Un résident de ce quartier, dénommé George Zimmerman, le prit à partie. Une altercation s'ensuivit et l'adolescent reçut un coup de feu mortel dans la poitrine. George Zimmerman fut acquitté suite à son procès. Un important mouvement de contestation suivit ce verdict aux Etats-Unis et à l'international. L'affaire Trayvon Martin fut un moment catalyseur dans la lutte contre les violences subies par la jeunesse noire aux Etats-Unis. L'une des marches les plus suivies fut la « Million Hoodie March » qui se tint à New York. Elle rassembla des milliers de personnes, vêtues d'un pull à capuche similaire à celui que portait le jeune Trayvon Martin le jour de son assassinat.



DUTTY BOUKMAN - 1791

Dutty Boukman était un esclave africain de la Jamaïque qui devint le dirigeant d'une communauté de marrons (esclaves en fuite) et un prêtre du culte Vodou. Il fût l'un des pionniers de la Révolution haïtienne. Il aurait dirigé la cérémonie religieuse du Bois Caïman avec la prêtresse Cécile Fatiman en 1791. Cette cérémonie est considérée par beaucoup d'historiens comme la genèse de l'identité de la première République indépendante noire, Haïti, menant à la première des grandes révoltes contre le système plantationnaire et les infrastructures esclavagistes.



LES PETITS DÉJEUNERS POUR LES ENFANTS DES BLACK PANTHERS - 1969

Le programme des petits déjeuners gratuits pour les enfants était un programme communautaire initié par les Black Panthers d'Oakland, en Californie. Ce programme, destiné aux enfants défavorisés s'appuyait sur la conviction qu'avaient les militants du mouvement que les enfants ne pouvaient pleinement tirer parti de leur scolarisation en allant à l'école le ventre vide. Au bout de la première année de son implantation, ce programme devint si populaire qu'il fût déployé partout aux Etats-Unis, permettant alors d'offrir un petit déjeuner à plus de 10 000 enfants chaque jour.



LA GRÈVE DES LOCATAIRES DE LA SONACOTRA - 1974/80

De 1974 à 1980, une longue grève des loyers opposa les résidents des foyers Sonacotra (Société nationale de construction de logements pour les travailleurs) – qui furent jusqu'à 30 000 à se mobiliser dans tout l'Hexagone – à la direction de cette entité fondée pour loger les ouvriers d'origine du Maghreb et d'Afrique Sub-saharienne en France. Ceux-ci réclamaient une diminution du prix des loyers et de meilleures conditions de vie pour plus de dignité. Cette grève a été un des fondements de la lutte anti-raciste en France et s'inscrit dans un mouvement plus général de mobilisation des travailleurs immigrés qui revendiquent de meilleures conditions de travail et de logement et combattent le durcissement de leurs conditions de séjour en France.



LA MUTINERIE DE FREEMAN FIELD - 1945

Lors la Seconde Guerre Mondiale, à la base aérienne de Freeman Field, dans l'Indiana, des soldats afro-américains pénétrèrent de force dans le club réservé aux officiers blancs. Suite à ces troubles, 162 d'entre eux furent arrêtés. Trois de ces soldats noirs furent ensuite traduits en cour martiale. Ce ne fut qu'en 1995 que les condamnations furent révoquées, donnant suite à une réhabilitation. Cette mutinerie est considérée comme l'une des premières actions visant à asseoir la pleine intégration des Afro-Américains dans les armées américaines.



LA RÉVOLTE DE SOWÉTO – 1976

La révolte de Soweto est l'appellation donnée à une série de manifestations d'élèves et d'étudiants d'Afrique du Sud, et qui débute dans la matinée du 16 juin 1976. 20 000 élèves et étudiants du township se soulevèrent ce jour-là pour protester contre l'introduction de l'afrikaans comme langue d'enseignement. Ils furent cruellement réprimés par les forces de police et on estime le nombre de jeunes filles et garçons assassinés à plusieurs centaines. Pour commémorer ces événements, la journée du 16 juin est un jour férié en Afrique du Sud : c'est la Journée de la Jeunesse.